Comment les Noirs sont jugés aux U.S.A.



Vladimir POZNER vous présente un témoignage accablant sur LE PROCES DES SIX DE TRENTON

Je n'aime pas les assassins, Je n'aime pas les comptices des assassins, les laudateurs des assassins, les apologistes des assassins. Le temps est venu de crier qu'il y a trop d'assassins aux Etats-Unis : parlementaires, gouverneurs d'Etat,

à Paris, dans son bulletin, consacre trois pages grand format et simple interligne à la défense et à l'Illustration du meurtre. Cela s'intitule : « Une mise au point ». La mise au point du lynchage légal par un organisme officiel du gouvernement de Washington.

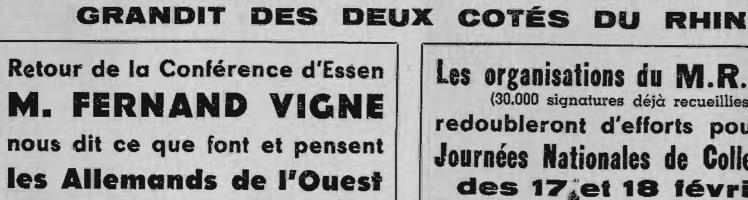
L'affaire de Martinsville n'est pas une exception : c'est la règle. Dans la prison de Jackson, en Mississipi, Willie Mac-Gee, déjà condamné une fois à mort, attend que statue sur son cas la Cour suprême qui a confirmé la condamnation des Sept. En Californie, dans la prison de San-Quentin, Jerry Newson, 18 ans, cireur de chaussures, condamné à mort pour deux meurtres qu'il n'a matériellement pas pu commettre, attend luj aussi. Edward Honeycutt, condamné à mort - pour viol, bien entendu -- attend dans la prison d'Opaloulas, en Louisiane. En Louisiane encore, dans la prison de Gretna. Paul Washington, condamné à mort -- encore un viol ! -- attend. Et, dans la prison de Reidsville, en Georgie, Mme Rosa Ingram attend, condamnée à mort pour avoir tué un blanc qui voulait la violer. Ses deux fils, Sammy et Wallace, condamnés à mort pour avoir défendu leur mère, attendent dans une autre prison de Georgie.

Tous, des Noirs, Noirs comme le sont la presque totalité des soldats Jugés et condamnés, en Corée, par les tribunaux militaires, pour l'exemple, parce que le moral des troupes est bas. Noirs comme la misère. Noirs comme le malheur. Noirs comme les Six de Trenton qui, condamnés à mort en août 1948, ont attendu en prison près de deux ans et demi et dont la révision du procès vient de commencer ces jours-ci.

Martinsville est en Virginie, Etat du Sud, Trenton, dans le New-Jersey, Etat du Nord. Et, comme chacun sait, le Nord n'a pas, pour les Noirs, des lois d'exception. Seulement une application d'exception de ta Loi. Aimeriez-vous mieux être pendu ou fusille ? Du reste, dans le New-Jersey comme en Virginie, c'est la chaise électrique. Et, dans un pays qui assure ses arrières pour mieux préparer la guerre, il importe de faire des exemples. Six exemples: les Six de Trenton.

C'est leur histoire que racontent Milly Salwon et Phillip Bonosky, l'histoire de la bassesse des astassins et du courage des hommes. Un témoignage sur la démocratie américaine, aujourd'hui. Et la preuve

que l'action de masse peut sauver



Retour d'Allemagne occidentale où il a participé à la Conférence d'Essen (27-28 janvier) contre le réarmement allemand, M. Fernand Vigne, glorieux résistant, secrétaire général du Mouvement de la Paix, a bien voulu accorder une interview à

• A votre arrivée en Allema-

On conçoit aisément les sentiments qui peuvent animer un homme qui a lutte pendant 4 ans contre le fascisme à se trouver brus-quement en Allemagne occidentale dont on veut à nouveau faire une base d'agression, et où les anciens nazis sont remis à la direction des

J'ai été admirablement accueilli, non point seulement par le Comité des Partisans de la Paix, qui siège à Düsseldorf, par de vieux mili-tants anti-fascistes, dont certains ont compattu i'millérisme dans les rangs de la Résistance française et que j'ai aussi par l'ensemble des délégués à la conference d'Essen qui ont compris que notre présence signifiait bien plus un encouragement aux courants pacifiques qui ont nettement pris position contre la remilitarisation de l'Allemagne.

• Quel rôle jouent les nazis,



« Droit et Liberté ».

gne, qu'avez-vous ressenti et comment avez-vous été reçu?

affaires économiques et politiques.

rencontrés là-bas, mais

(SUITE EN PAGE 4)

L'annonce de l'arrivée à Paris, pour le plus vive indignation chez des millions di 16 février, de généroux nozis, parmi lesquals Heusinger, qui participeratent à une conférence militaire atlantique sur l'invi-



L'OPPOSITION AU REARMEMENT DE L'ALLEMAGNE

patriotes. Aucun traité de paix n'étant en care signé avec l'Allemagne, au regard du tation du Gouvernement, a provaqué la

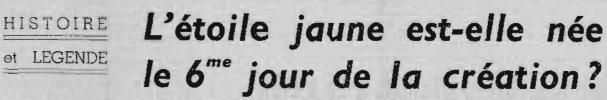
droit international, nous sommes toujaurs en état de querre avec ce pays. Comment dans ces conditions, qualifier l'admission de généraux ennemis dans la capitale môme de la France?

A Paris et en province, déportés et ré sistants ont pris l'initiative de larges manifestations contre cette véritable infamie Une fois de plus, un cingtant démenti est apparté aux parales du traitre Pétain qui prétendait que les Français ont la mémoire courte. Déjà, près de deux millions et demi de signatures ant été recueillies

(SUITE EN PAGE 4)

Les Six de Trenton, menottes aux mains, sont conduits à la section des condamnés à mort de la prison d'Etat. Grèce à une puissante campagne, l'opinion américaine a obtenu la révision de leur scandaleux prozes, Ello commencero le 5 mars prochain L'opinion mendiale doit imposer leur

IVOIR EN PAGE 4 LE RECIT DE DEUX AMERICAINS SUR LE PREMIER PROCES.)



Au moment cù des généraux nazis entendent fouler - comme bouclier du roi David un jour que naguère - les pavés de Paris, les victimes de l'antisémitisme hitlérien évoquent les heures sombres de l'occupation, marquées, pour elles, au sceau de l'étoile jaune à six branches. Ces deux triangles enlacés, considérés aujourd'hui comme le symbole du judaïsme et auxquels Hitler voulut donner une signification infamante, quelle n est l'origine ? En quoi sont-ils liés à l'histoire des Juifs

celui-ci allait à la bataille.

On ne possède en réalité aucune certitude sur les origines et la signification lointaine du Maguen David. Ne fut-il d'abord qu'un motif décoratif ? Il faudrait, pour se pro-

acquittement.

juges, 'journalistes. Certes, ils ne tuent pas eux-mêmes : ils paient des bourreaux pour faire leur sale besogne. Himmler, lui non plus, n'a gaze aucun Juif. Il n'a fait que siquer des ordres.

COUPABLES D'AVOIR LA PEAU NOIRE

Les assassins yankees signent des ordres, et les sept Noirs de Mar-tinsville sont envoyés à la chaise électrique. Ils étaient innocents, et les coupables, qui le savaient n'ont même pas la pudeur de se taire. Le Centre d'information des Etats-Unis

Maguen David -- non hebraique

Au 6° jour de la création

de ce symbole -- signifie : Bouclier

de David. Selon une legende, qui

commencé leur travail, laissèrent

bientôt de côté colle et pinceau et

se mirent à jouer, à admirer les merveilles de l'univers nouveau-né.

A la fin du sixième jour, comme

tout allait être terminé, les anges pensèrent, craintifs, à leur tâche ina-

chevée... Et de coller en toute hâte

la provision' restante des étoiles qui

leur avaient été confiées. Dans leur

precipitation, ils ne prirent pas gar-

de que l'une d'elles, mal fixée, était

sur le point de se détacher. Elle tomba du haut du ciel, étoile filante à six branches, elle tomba longtemps, longtemps, si bien qu'elle atterrit, des siècles plus tard, sur le

noncer, délimiter où commence, dans les monuments antiques, la décora-

Louis MOUSCRON.

(SUITE EN PAGE 2)

les Six de Trenton puisque, une fois déjà, elle a empêché qu'ils ne soient assassinés.

Vladimir POZNER.

rappelle assez la « Création » de Jean Effel, Dieu, aux premiers jours du monde, avait chargé des anges de coller au ciel les étoiles. Les La France se souvient de Manouchian et de ses camarades joyeuses créatures ailées, après avoir

Des libérateurs ? Oui !

C'est le roi DAGOBERT qui le premier en France reconnut la profession de tailleur

B^{IEN} que reconnus par certaines ordonnances d'Etat (d'abord par une ordonnance de Dagobert en fion de la Sainte Trinité et fixa sa fête annuelle au jour de l'Ascension. 630, et une autre de 808 qui porte le nom de Charlemagne), ce n'est véritablement qu'en 1268 que les « Baraadiers de fil au nombre de huit, les coureeurs et les tailleurs de robes » font leur entrée dans l'histoire de Paris.

A cette date, les statuls de la cor-poration des Tailleurs sont soumis au Prévôt de Paris : Etienne Boileau.

Cependant, dès le temps de Saint-Louis, les tailleurs formaient deux communautés : « Tailleurs de robes » ct « Pourpointiers ». Les premiers compaient des robes et des manteaux, les seconds des vétements longs.

Tailleurs et Pourpointiers

La religion tenait une trop grande place en France pour que ces corporations ne fondent point de confrérie, placée sous le patronage d'un saint ou d'une sainte. La confrérie des Tailleurs, fondée



La mode s'est transformée depuis 1830, date à laquelle les logie condamna cest

deux corporations fusionnerent er une scule : celle des « Maitres, Marchands Tailleurs, d'Habits et Patrons et ouvriers se réunissaient Pourpointiers ». alors en l'église de la Trinité (située à l'angle de la rue Saint-Denis et de la rue Greneta). La confrèrie des Pourpoinfiers (ou Tail-leurs de robes) invoquait Sainte Catherine de l'Hospital, et festoyait le 25 novembre. De nos jours, cette coutume est encore respectée puisqu'il n'est pas de midinette ni d'atelier de couture qui n'aient à cœur

Oyez que je sonne... »

« Catherinettes ».

de célébrer la date traditionnelle des

Un compagnon tailleur venait-il à mourir? La famille alertait la corporation des crieurs. Aussitôt, un héraut, muni d'une cloche et revêtu d'une dolmatique noire sur laquelle figurait des têtes de morts et des tibias, venait sonuer et crier par toute la ville : Or dictes vos patenostres Quand rous over que je sonne

Pour l'honorable personne Qui a esté frère nostre.

Le tailleur devait se taire

Pour devenir compagnon tailleur, il fal-Init participer à une éttange cérémonie. Dans une pièce, où se trouvaient rémis tous les notables de la confrérie, une table (reconverte d'une nap-Il écrit, devant sa fenêtre, à côté de pe étendue à l'envers) portait une salière, un pain, une tasse à trois pieds à moitie pleine, trois pièces de monnaie, trois aiguilles et le livre des Evangiles. L'aspirant compagnon, son, puis du Panthéon. venu d'une pièce voi-

sine, se choisissait un parrain et une marraine, puis jurait sur le livre ouvert des Evangiles : « Par la part je prétends en Paradis, je ne revelerai r'en, même dans la confession, de ce que je ferai on verrai

La Faculté de Théohison de Maurras est une trahison toilleurs de Paris ant pris la physionomie que nous connaissons. pratiques en 1665, et patriotique, tout comme le faux de

Mauzzas mis en boîte (de carton) par Francis JOURDAIN

OUS les chemins mènent à Rome. La rue Soufflot, elle, mène tout droit au Panthéon. Ce n'est pas à Rome que Charles

Colette MOREL.

(SUITE EN PAGE 2)

Maurras veut aller, c'est au Pantheon. Il est déjà à mi-chemin, c'està-dire au coin de la rue Le Goff. Du moins Maurras est-il là en effigie. Dans la vitrine d'un libraire, Allez voir ça, je vous en prie. Oh ! l'image est fort médiocre. Tout de même, elle vaut le voyage et un neu plus que son pesant d'or ou de moutarde. Vous trouverez mon Maurras au fond d'une boite en carton. La boite symbolise la prison. Maurras doit, lui aussi, symboliser quelque chose. Peut-étre le Malheur, Le Malheur ne s'en fait pas une miette.

son radiateur, entouré de ses livres. Le pauvre homme !... La vie est là, simple et tranquille ... Qu'écrit Maurras ? Eh ! vous le savez bien ! Le pauvre homme écrit qu'il faut tuer tous les Juifs et qu'il faut lui ouvrir les portes, d'abord de sa pri-

AURRAS n'est pas en prison pour avoir fait assassiner Jaurès. Maurras est en prison par suite d'une erreur, d'un déplorable malentendu. Maurras est en prison pour avoir trahi son pays. Mais, saperlipopette, il y a trahison et trahison, et il ne faut ni confondre autour avec alentour, ni mèler les serviettes aux torohons ! Le pauvre homme Maurras a-t-it trahi le grand homme Pétain ? Non. Alors ... La trason colonel Henry était un faux patriotique. Maurras a su héroïquement faire taire sa haine des Allemands, le jour où les Allemands sont venus régénèrer la France et --- divine surprise ! - brûler les Juifs, torturer leurs femeiles et pourchasser leurs morveux. Et on a eu le toupet de l'enfermer ! Libèrez Maurras ! Que diable, un peu de logique : puisque vous incarcerez Henri Martin libérez Maurras !

Le symbole de la prison se complète d'un autre symbole (toujours en carton) : le Grand Penseur pense et l'illustre Em...bêteur s'embête « Vive la vie... » « Je suis sur que le peuple français et tous les combat-

Des rabbins américains dénoncent le réarmement de l'Allemagne occidentale

L'opposition croissante de l'opinion publique juive des Etats-Unis au rearmeces du général Eisenhower avec des gément allemand se reflète dans les récennéraux nazis, le rabbin Max Felschoune a tes prises de position de plusieurs peraffirmé qu' e il s'agissuit d'une alliance sonnalités, parmi lesquelles deux éminents immorale ». rabbins de New-York, MM. Max Felschoune et Durid de Solo Poul. Poul a soudigné dans un sermon : « La

(SUITE EN PAGE 4)

ales puissances accidentales, a déclaré le religion prêche que l'homme ne doit pas rabbin Max Felschenne dans mie allocusemer la haine, ni proner la guerre. Dans tion radiodiffusée, ont déjà promis aux une société normale, il est cluir que cha-Allemands toutes sortes de concessions pour que jour dait apporter la paix. » Le rali-bin David de Solo Poul a ajouté que la prix de leur réarmement. Si cette politique deshonorunte se pour suit jusqu'à ses course aux armements pratiquée par le tristes conséquences, elle amènera une dégouvernement américain était une des enfaire de l'Amérique et de ses alliés. » treprises les plus néfastes,



tombé courageusement ... » e le vuis être fusillé dans

par Madeleine BRAUN Député de Paris, Vice-Présidente du Comité Français de Défense des Immigrée tants de la liberté sauront honorer notre mémoire dignement ... » Ces lignes, je les extrais, au ha-

sard, des dernières lettres qu'avant de tomber sons les balles nazies, les vingt-trois heros du groupe Manouchian-Boczov écrivaient à leur fa-

mille, à leurs amis. Le 21 février 1944, dans un Paris glacé, affamé, mais ardent, l'occupant fusillait ces vingt-trois patriotes.

Ils étaient de nationalité arménienne, hongroise, polonaise, rou-maine, espagnole, italienne, francaise; chrétiens ou juifs; tous unis dans la même lutte pour la liberté. Les Français n'ont pas oublie les grandes affiches essayant de les sàlir, de les isoler du reste des combattants. A ce moment, en pleine bataille contre les Hitlériens, rien ne pouvait separer ceux qui bravaient le même ennemi et risquaient leur vie ensemble contre lui.

Xéuophobie, racisme, antisémitisme faisaient partie de l'arsenal de

Goebbels et n'avaient pas prise sut les résistants.

> ANOUCHIAN, Boczov, Alfon-N so, Rayman, Olga Bancic, Fontanot, Salvadori, Szapiro, Goldberg et leurs compagnons sont restés dans le cœur de tous les Français honnêtes au même titre que Gabriel Péri ou d'Estienne d'Orves. Et ce n'est pas maintenant qu'il est possible de jeter sur ces glorieux visages un voile d'oubli et d'ingrafifude, aumoment où les vieux slogans reapparaissent en même temps que les portes des prisons s'ouvrent devant les criminels de guerre non repentia

Ce n'est pas la répression ou la déportation en Corse ou aux confins du Sahara des mutilés de la guerre 1939-45 qui feront oublier l'héroïsme des combattants immigrés. Ce n'est pas parce que le gouvernement français muselle la presse immigrée, dissout les associations démocratiques, expulse les travailleurs étrangers

(SUITE EN PAGE 3)



OUS leur direz que je suis trois heures, il ne faut pas plearer... » « J'ai garde mon sang-froid jusqu'à la dernière minute, comme cela convient à un ouvrier juif... »

Faisant allusion aux récentes conféren

De son sôté, le raldin David de Solo

Cette libération, le libraire de la rus Soufflot nous la laisse espèrer. Un ethnographe picaresque (2)

Le «métèque» Apollinaire Georges BARROW rencontre dans la nuit mourut de la guerre à 2 jours de l'armistice : son premier MARRANE

par Armand LUNEL

Le 12 novembre 1835, un pasteur angiais dékarque à Lisbonne. C'est Georges Borrow. Pendant des cinnées, sous couvert de mission évangélique, il v a s'efforcer de retrouver la trace des familles juives qui ont sur vécu aux perse rutions du Saint Office. Pour parvenir à ses fins, il se déguise, fréquente les brigands et les bohémiens, et con naît diverses av entures souvent incompatibles avec la dignité d'ecclésiastique...

ANS ses quatre ans de pérégrinations ethnographiques et bibliques, Borrow, s'étant trouvé tour à tour en contact avec des Juifs et. avec des Marranes, il les a les uns et les outres dépistés, ralevés, distingués, dénombres.

Laissons-lui la parole ici, d'après l'étonnant journal de missionnaire qu'il publia par la suite, sous le titre de « La Bible en Espagne »:

A Lisbonne, sur le midi, on vait tous les jours de petits rassemblements d'hommes qui se groupent autour des colonnes des rues d'Or et d'Argent, et attirent les regards par leur étrange tournure. Ces hommes n'ont point l'air portugois, ni même européen. Ils portent de larges pontalons de toile, une tunique bleuc, retenue à la taille par une ceinture rouge, et un petit bonnet rouge ou sommet duquel pend un gros mouchet de saie bicue. Leur conversation so fait en mauvais espagnol, ou bien en portugais, et le plus souvent dans un méchant langage dur et gutsurat, qui ressemble à la langue arabe. Ces hommes sont Juifs de Lisboane.

Il s'agit pour la plupart d'escapados (réfugiés barbaresques, que Borrow ne semble pas devoir tenir en bien grande estime. Mais tous les Juifs barbaresques ne sont heureusement pas des escapados, et il en trouvera plus tard de partaitement honorables.

Judaïsme

« blanc » et » noir » Jusque là, les Juifs qu'il rencontre sont tous les Juifs francs, les plus aisément reconnalssables. Mais si le Portugal, depuis 1821, leur est rouvert, en Espogne ils tombent toujours sous le coup de l'édit de 1492; c'est donc à peine s'ils sont tolèrés et ils souffrent partout du mépris public. Quant oux Marranes au Juifs clandestins, leur présence est connue, ou tout au moins soupponnée. D'après un visil inquisiteur avec lequel Borrow, à Cordoue, se lie d'amitié, il y a lieu de faire la différence entre deux espèces de judoïsme : l'espèce noire qui est l'attachement aux

observances mosaïques, et l'espèce blanche, qui comprend toutes les hérésies telles, qu'entre autres, la franc-maçonnerie et le luthérionisme : Je puis your assurer, don Jorge, gioute

le vieillerd, que le judaïsme sous les deux espèces est en grande faveur auprès des prétrus. Je me souviens encore qu'étant alle faire des perquisitions chez un ecclésiastique accusé de Judaïsme noir, nous trouvâmes, dans une petito cachette sous le plancher, trois livres écrits en hébreu et rellès en peau de porc. Ils étaient fort ançiens et appartenaient óvidemment à la religion juive. Le coupable ne chorcha point à nier son crime; au controire, il s'en glorifla en disant qu'il no reconnaissait qu'un

seul Dicu, et que le culto rendu à Maria

lune parut et, à lie lueur de ses faibles rayons, j'aperçus une figure étrange qui marchait devent moi. Pressont le pas, je l'atteignis blentôt; mois elle ne fit pas semblant de m'entendre et continuts sa route sons se détournier. C'était un hramme dent la haute stature et l'accoutrement bizarre me frapporent tout de suites. Son chapeau à larges bords, cachait avers peine une profusion de cheveux boucles et noirs comme le jois, et seus une emple et lonque tunique de cautil, il portait une veste et des pontalons de futioine. Une gibecière pendait à son côté gauche, et il tenait u

long bâton à la main. « Cette figure extraordinaire marchait toujours sons faire attention à mai : « Voilà une froide soirée, lui dis-je entin, suisje bien sur la route de Talavera? » « C'est la route de Talavera. La soirée est froide », répondit l'inconnu après une pause « Cependant, l'incomnu marchait toujours avec fierté, comme s'il eut été seul, et sans paraître désirer que la conversation

se renouât. N'avez-vous pas peur de voyage. ainsi de nuit? repris-je, après un long silence. On dit qu'il y a beaucoup de voleurs por ici ! · _ N'avez-vous pas peur de voyager ainsi de nuit? répondit l'homme, vous qui ne connaissez pas le pays, qui êtres un

étranger, un Anglais. Comment pouvez-vous savoir que je suis Anglais? demandai-je avec étonnement.

· -- Ce n'est pos difficile, répondit l'inconnu, le son de votre voix me l'a oppris.

 Eh bien ! supposons que le son de votre voix m'ait aussi appris qui vous ètes, dis-je. - C'ast impossible, répartit mon com-

pagnon; yous ne pouvez rien savoir sur moi, vous n'en savez rien. « _ N'en soyez pas trop sûr, mon ami

je connais plus de choses que vous ne pensez. . __ Por exemplo ! dit l'inconnu.

 Por exemple, vous portez deux longues, répondis-je. « L'homme porut réfléchir un instant,

et dit à voix basse : --- Bueno ! Vous avez deux noms, continuai-je; l'un pour la grande route, et l'autre pour (A SULVRE.) votre domicile.

Certains disent (en arrondissant la bouche) : a Apollinuire, c'est toute une époque, » ils raménent sa poésie aux chapeaux de l'avant guerre, aux flacres, aux robes de Paul Poiret, et oublient que « Racine c'est aussi toute une époque ». D'autres aiment le poète à la fa-con dont Paul Eluard parle de ses amis : « Dites-vous surtout que je ne suis jamais fier et heureux de ce que j'aime. Je ne m'aime pas, j'aime

mes amours. Je ne les impose pas, je les défends. » Pour une autre catégorie, enfin, que nos lecteurs connaissent bien, Apollinaire est tout simplement un météque. Ils ne le crient pas sur les toits, mais au fond d'eux-mêmes ils portent sur Apollinaire un jugement

Fils illustre

virgules.

definitif: sorti on ne sait trop d'où

ce personnage écrit sans points ni

d'un père inconnu D'où est sorti Apollinaire ? La question, effectivement, passionne les mathématiciens des dates et des recompements, les spécialistes des filiations adultérines et des bâtardises royales, les chercheurs de petite histoire (celle qui permet si facilede passer sous silence la ment grande).

Wilhem Apollinaris de Kostro-witzky est né à Rome en 1880. Il porte le nom de sa mère, et les avis divergent sur l'identité de son père. Comme il est élevé à Monaco sous la protection permanente et généreuse du Prince (du souverain, dirait Stendhal), le bruit court qu'il est un bâtard de l'illustre famille régnante des Grimaldi. Mais d'autres hypothèses sout avancées, dont ecclésiastiques : Guillaume deux serait le fils d'un prélat de la curie romaine, ou bien l'enfant de l'évê-

que de Monaco. Enfin, on le donne comme engendre par un officier de l'armée italienne apparenté à la Maison de Savoie, C'est donc dans le Gotha ou le bottin mondain qu'il faudrait chercher les ancêtres du

Les Anciens Déportés et Internés Juifs se retrouveront tous à leur grand bai annuel qui aura lieu le dimanche 18 février 1981, dans les salons de l'Hôtel Moderne, de 15 heures à minuit. Orchestre réputé. Programme artistique. Tombola, Buffet,

Grande manifestation artistique, le 25 à PLEYEL Les enfants

par René LÉTRILLIART

ses lecteurs. Et de citer en exemple

ceax que s'étaient deja fendus pour

appeler les autres à en faire autant.

Lorsque l'operation readait, il pon-

dait un article sur le type du pré-

cédent, et cet article se terminait

toujours par un puissant vers fran-

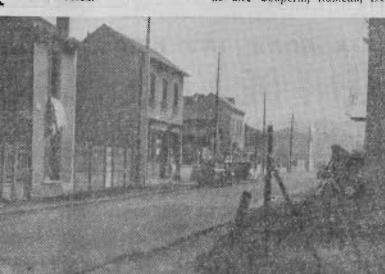
cais, ternaire et lourd de sens : « A

Faction ! A Faction ! A Faction ! »

GLOIRE DES LETTRES FRANÇAISES

poète. André Billy nous avoue ingénument : « La noblesse des Kostrowitzky étuit bonne. » Cei enfant naturel a du sang bleu à revendre. La famille de sa mère est polonaise d'origine lithuanienne.

Quelques années plus tard, c'est le nom d'une grande famille lithuanienne que portera un autre poete français : Milosz, ou plus exactement Ottokar Wenceslas-Wratislas de Lubiez Milosz.



La seule rae Guilloume-Apollinaire existant en France (photo ci-dessus) se trouve à Saint-Denis (Seine).

Trappeurs de chromosomes

Sans vouloir entrer dans leur jeu géographique et racial, faisons remarquer aux pourfendeurs de météques qu'Apollinaire est Polono-Lithuanien (né à Rome), Milosz Lithuanien, Tzara Roumain, Césaire Antillais, Max Jacob Juif allemand. Profitant des articles que Droit et Liverté consacre à Maarras, il nous faut réserver le cas de Jean Papadiamantopoulos, dit Jean Moréas, maître de poésie du dit Charles Maurras. Nos puristes qui venlent transformer les nations en haras reservés aux purs sangs (ma comparaison est mauvaise si l'on n'ajoute pas que pour les demi-sangs et autres bêtes sans race, ils ont prevu l'équarrissage sous forme de camps de concentration), nos trappeurs de chromosomes étrangers pardonneut à lean Moréas à cause de l'élève Maurras qui n'a ancune chance de figurer au catalogue des poètes pour ses seules vertus littéraires. Pourtant, il restera de Maurras une citation éternelle. Le vieux barbu lançait régulièrement dans son journal des appels à la générosité de

Poèmes d'amour en querre

Mais surtoat, j'emporterais ce recueil de lettres d'amour poétiques, des vers au courant de la plume que Guillaume, engagé volontaire de 1914, artilleur, puis fantassin, envoyait journellement à Lou : « Om-

bre de mon amour ». Ces poèmes d'amour en guerre, pour reprendre un titre à Eluard, préfigurent ce que seront les grands poèmes de la Résistance. Comme Aragon écrira : « Il n'y a pas d'amour heureux », l'artilleur Apolli-

Amour, vous ne savez ce que c'est que l'absence

Et rous ne savez pas que l'on s'en sent mourir

Chaque heure infiniment augmente la souffrance

Et quand le jour finit on commence

Et quand la nuit revient la peine *тесоттепсе*.

Apollinaire est une constante de la poésie française. Le Mal Aimé se souvient de Villon, les yeux d'Elsa et ceux de Lou se ressemblent, et voicipoindre l'espoir d'Eluard le donne à mon espoir mes yeux ces

pierreries Je donne à mon espoir mes mains

palmes de victoire Pour Apollinaire, cela devait su ferminer tragiquement. Le 17 mars 1916, à 4 heures du soir, dans une tranchée du Bois des Buttes, près de Berry-au-Bac, un éclat d'obus, trouant son casque, atteint le poète à la tête. Il racontera sa blessure dans un poème célèbre Une belle Minerve est l'enfant de

ma tête Une étoile de sang me couronne à

jamais. ll meurt le 9 novembre 1918, et le 11, jour de l'armistice, la foule crie dans l'allègresse pendant que passe la déponille du corps : « A bas Guillaume ! » Le joyeux Apollinaire, le mystifi-

cateur à fleur de peau devenu irri-table depuis sa blessure, aurait beaucoup souffert de ce cri qu'il L'automne est morte souviens-l'en Nous ne nous verrons plus sur terre Odeur du temps brin de bruyère n'aurait pas manqué de prendre Et souviens-toi que je l'attends. pour une injure personnelle.

On comprend que l'auteur d'un tel film soit en prison, dans ce pays auquel la Liberté (de Bartoldi) tourne le dos. Ce n'est pas que Dmy-trick se soit montré l'interprète, à l'écran, des luttes ouvrières aux U. S.A. (et cet inévitable « oubli »

laisse une impression d'inachevé); non, il n'a pas fait de propagande. Il a seulement représenté, avec un honnête souci de la vérité, la vie d'un simple maçon d'origine italienne pris dans l'engrenage de la crise autour des années 29. Comment ce garçon rude et travailleur s'avilit. se démoralise et va jusqu'à trahir ses camarades parce qu'il faut vivre à n'importe quel prix, c'est ce que Dmytrick a raconté d'une facon impitoyable et juste. La misère quotidienne, les espoirs ruinés, le macon Geremio parvient à les surmonter. Il retrouve ses amis, lorsque la catastrophe arrivé : l'échafaudage s'écroule, Geremio tombe vivant dans une cage de béton liquide qui durcira en l'ensevelis-

sant. Ce que nous montre D'mytrick, c'est l'envers du décor. Il est sinistre. Les mensonges intéressés ne parviendront pas à nous cacher la vérité sur la société américaine. Merci à Dmytrick de nous aider à nous y reconnaître.

LA PORTE D'ORIENT

Le premier film français en Gevacolor, procédé nettement meilleur trop fameux Technicolor. que le Mais l'histoire est banale et on ne nous a pas assez promenés dans Marseille, puisque c'est la grande cité phocéenne qui sert de cadre à cette histoire où se beurtent des trafiquants (Dalio, Lucas Gridoux), une aventurière (Tilda Thamar) et des donaniers (Yves Vincent, Berval). Naturellement, le bel inspecteur des Douanes aimera la vamp et l'aidera à sortir des griffes des bandits qu'elle sert à contre-cœur. A signaler un numéro d'une qualité éprouvée de Dalio en basse crapule.

Comment le sceau de Salomon est devenu l'étoile de David

(SUITE DE LA PAGE 1)

sy. Et lorsqu'on me demande de

jouer au jeu des livres qu'on em-

porte dans une ile déserte, j'aime

choisir les poètes, et parmi eux Apollinaire. Bien sur pour emporter la « Chanson du Mal Aimé » ou les

romances de « Alcoels » :

"ai cueilli ce brin de bruyère

tion, et où finit le symbolisme religieux et magique.

Ainsi, dans la synagogue de Capharnaüm (II" et III" siècles après J.C.), l'on trouve des Maguen David « décoratifs », alternés avec des... croix gammées. L'on a découvert egalement un sceau hébraïque (ou

Le sceau de Salomon Au Moyen-Age, par contre l'u-tilisation du double triangle (ou de l'étoile à cinq branches) est nettement liée aux pratiques de la « Magie juive », inspirée par une sorte de Cabbale populaire orale, en marge de la Cabbale écrite des savants et des mystiques. L'étoile

Au XV^{*} siècle, le célèbre prêcheur espagnol R. Isaac Arama parle à son tour de bouclier de David. Cecj pour préciser que l'embléme qu'il portait consistait, selon lui, non pas en une étoile, mais en une menorali (candélabre à sept branches) dont les sept branches étaient faites du texte du Psaume 67.

Ainsi la sceau protecte lomon et le bouclier de David orné de la Menorah mystérieuse se seraient unis pour donner naissance au symbole du Maguen David.

CINÉMA Le libre

chômeur américain Douanes marseillaises en gevacolor

DONNEZ-NOUS AUJOURD'HUI

On dit : Villon, Nerval, Verlaine, Apollinaire. C'est aussi commun que de dire Couperin, Rameau, Debusnaire écrit : à souffrir

Un étrange voyageur Les souvenirs du retroité de l'Inquisition remontent au XVIII+ siècle. Borrow en soit délà plus long que lui. Il est persuadé qu'en 1835, il existe encore une vinatoine de familles marranes par province, généralement dispersées dans les villages et presque toutes assoz fortunées. Mais comment l'a-t-il oppris ? Ecoutons-le, toujours d'après La Bible en Espagne :

« J'étals encore à deux liques de Ta kovera quand la nuit me surprit... Enfin la

La peinture de ZARFIN vue par H. Hertz

D'une excellente critique de Henry Hertz our Zarfin, parue dans le numero 60 de la revue Europe, nous extrayons ces quelques passages :

Co sont principalement des paysages sen ren pour la curiosité, ni pour la puttorengue...

Les personnages mêlés à ces paysages sordires no sont point des passants, de f voles premencurs. Ce sont les hommes, l s femmes et les enfants appartenant con terres, dévoués à elles, année par un née, saison après saison.

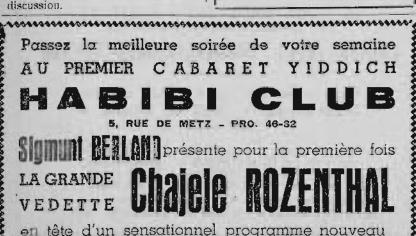
Zarfin a tranvé, par le chaix de telles attitudes, par l'élimination de toute senses, une des expressions les plus poignau. timentalité et diversion venant des visates de la majesté de la terre et de lu prendeur sans parade de son alliance avec L'humanité,

Zarlin fut aussi cartonnier et tapissier: A côté de su peinture et au découlant. à l'heure où la tapisserie et ses illuminations se rénavent en art majeur, je for-

me le vœu que, sur ca plan aussi, la venue de Zorfin soit saluée et consacrée. « LE SUJET DANS LES ARTS PLASTIQUES »

Le peintre Pressman, dont le tableau est très remarqué à l'exposition « Les peintres témoins de leur temps », au quai de Tokio, donnera une conférence sur « le sujet dans les arts plastiques *, au Centre enl-turel, 14, rue de Paradis, bâtiment C, le mercredi 21 février à 21 heures La conférence sera suivie d'une

discussion.



Second and the second and the second second

Il est rara d'entendre sur la grande scène de la salle Pleyel tant de

voix d'enfants. Les organisateurs de la fête du 25 février no ménagent pas leurs efforte afin de discipliner l'ardeur de tout ce petit monde réuni pour la dernière grande répétition.

Préparez-vous pour le plateau! Le bourdonnement qui vient de toute cette foule si animée, semble s'éloigner et cesse subitement comme si une énorme mouche avait finalement trouvé une issue et se serait envolée. - Musique !

Un rayon de lumière surprend une petite fille, dans un coin de la scène. Les petites têtes curieuses de ses camarades apparaissent de derrière les coulisses. Les grands et les petits suivent.

en retenant lour souffle, le rêve de la petito fille. Son sommeil est agité. D'horribles monstres viennent troubler la gaio et tendre danse de fleurs. Les forces obscures at impitoyables de la guerre et des ruines menacent son repos, celui des milliers d'autres enfants. Ces mêmes forces qui ont, au cours de la der-

Le dé à coudre provoque un incident diplomatique 16 - 17 - 18 Mars 1951 KERMESSE

de la Commission Centrale de l'Enfance

-----MACHINES à coudre et à tricoter. Meubles solon. Moteurs électriques. Réparations. Transformat. Vente, Achat. Elabl. L. M., 178, rue de Crimée, NOR, 79-16.



nière hécatombe, ravi les papas et les mamans de ces petits. - Arrêtez et chassez cet affreux

PAIA

cauchomar ! Un joune gars, plein de feu et d'enthousiasme, monte sur la scène et, de tous les côtés, de la scène et de la salle, se ruent des enfants aux costumes multicolores, enfants de tous les peuples et de tous les pays, qui libèrent la PAIX tenue prisonnière dans une grotte... Et tout

le monde respire. La joie éclate et la fête commence. Dans toutes les coulours, dans toutes les langues, avec chants et danses, les enfants fôtent la paix

Les billets pour la Grande manifestation artistique d'enfants et de jeunes du Dimanche 25 févrior, à la salle Pleyel, sont à retirer à la Commission centrale de l'Enfance, 14, rue de Paradis, Paris-10.

(SUITE DE LA PAGE 1)

On raconte qu'un jour de 1549, le

cardinal de Lorrame dinait chez Dia-

ne de Poitiers, en présence du roi

Henri II. ils imaginerent, pour se

distraire, de discuter avec « un pau-

vre couturier » (ouvrier tailleur). Ils

Ce fut l'arrêt de mort du malheu-

FABRIQUE DE TRICOTS

Société à responsabilité limitée

au capital de 500.000 francs

64, rue de Turbigo, 64

PARIS (3º)

TEL : ARChives 37-48

Echec au Roi

L'Artiste BORIS Photographe SE RECOMMANDE AUX PERSONNES DE BON GOUT pour les Noces, Eébés et toutes reproductions d'Art

ADRESSE : STUDIO D'ART BORIS 59, RUE SAINT-ANTOINE Tél. : ARC. 05-10 -

Les jounes du 19° présentent leurs condoléances à leur camarade Aunette qui a eu la douleur de perdre su SPIRGLAS

Lo Silerler

phénicien) portant, entre autres signes, l'étoile à six branches.

C'est (peut-être) aussi à titre décoratif que ce même symbole figure dans de nombreuses églises médiévales, bien avant son emploi généralise dans les synagogues et sur les obiets du culte israelite. Aussi, Jacob Reifman qualifiait le « bouclier de David » d'« errement étranger dans les vignes d'Israël ». Pourtant, une tombe de Tarente (Italie), datant sans doute du VI" siècle, vient soulever un nouveau mystère. Près du nom du défunt. Léon, fils de David, est gravée le Maguen David. De la même époque, date, en Espagne, une autre tombe juive ornée de l'étoile à cinq branches, laquelle fut longtemps

Maguen David ait été dans les temps très anciens un symbole religieux. Mais il n'est pas possible de préciser ce qu'il signifiait alors,

interchangeable avec sa sœur à six branches. Ainsi, l'on ne saurait nier que le

là condre

a six branches figure en bonne place parmi les amalettes et talismans utilisés en grand nombre à l'époque, tant par les Juifs que les Chrétiens et les Musulmans, Elle est gravée sur des bagues magiques. et ou la nomme alors « Sceau de Salomon ». Elle se trouve également sur les versions magiques de la « Mezuzah » que l'on place au coin des portes par mesure de protection contre les mauvais esprits.

Le psaume 67

D'où l'idée de bou-tier.

Mais comment passe-t-on (ou revient-on?) du nom de Salomon à celui de David?

Selon M. Gershom Scholem (1), il y aurait là confusion de deux courants : le courant magique dont nous venons de parler et le courant mystique, dont témoignent plusieurs œu-VICS.

An XIII siècle, fut écrit, dans le cercle des Hassidim (secte mystique) allemands, le Livre du Désir, où il est affirmé que le roi David avait un bonclier doré sur lequel était gravé : le Grand Nom de soixantedouze noms ». Or, est-il encore précisé, « quand un homme est à la guerre et que ses ennemis l'atta-quent, qu'il s'en souvienne et il sera sativé ».

en exclusivité

CINÉ-BELLEVUE

LE FILM

L'Etoile et la Croix

C'est au 17° siècle que les deux triangles enlacés deviennent incontestablement un symbole juif et au XVIII' siècle qu'ils acquièrent à titre définitif leur nom actuel.

Dès 1527, les juifs de Prague saluaient l'empereur Ferdinand ler, à son entrée dans la ville, avec leur drapeau orné du Maguen David.

En 1655, on le trouve sur le cachet de la communauté de Vienne; en 1690 sur celui de la communauté de Kremnier (Moravie). Sur les murs de la vieille synagogue de Budweis (Bohême du Sud), abandonnée par les Juifs en 1641; le Maguen David alterne avec des roses. Au début du XIX* siècle, les Juifs, émancipés, prirent l'habitude d'utiliser l'étoile à six branches comme un symbole distinctif de leur foi, comme la croix est le symbole du christia-

11.

Mais, on le voit, les origines et la signification religieuse de ce symbole sont loin d'être aussi claires, aussi explicites que pour la Croix.

Les quelques faits, parfois contradictoires, que nons venons de rappeler montrent que le mystère du Maguen David est loin d'être totalement élucidé.

Hitler, il est vrai, ne s'embarrassa pas, il y a dix ans, de ces considérations.

(1) Revue de la Pensée Juive, octobra



qu'Henri II prit peur et s'abstint tice les aura suspendus au gibet de Montfaucon », écrit : désormais de tout spectacle de ce genre. Puis ca comme le vent parie A son plaisir sons cesse chartie

Tailleurs habillés en moines

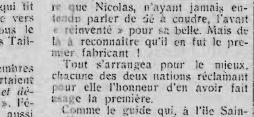
La confrérie des Tailleurs qui tit le plus de brait a été fondée vers le milieu du XVIP siècle, sous le nom d'« Association des Frères Tailleurs ».

Habillés en moines, ses membres faisaient vou de celibat et partaient en guerre contre les « abus et débauches des autres confréries ». Férus de charité, ils s'étaient aussi donné pour devoir de venir en aide aux vieux tailleurs de Paris. Leur grand homme fut le fameux Henri Busch, natif du Luxembourg.

Le 200° anniversaire

nlice. L'ouvrier tailleur regarda son roval bourreau avec tant de force 法保密知道 化乙酰基苯基乙酰基 化乙酰基苯乙

(Vienne) s'en remit à François Villon, qui, precisant (en 1460) ce qui resterait de lui et de ses compagnons a quand la main de la jus-

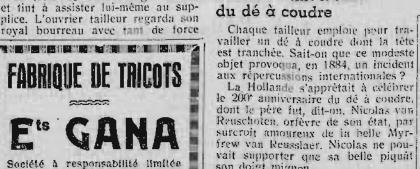


te-Marguerite, racontant dans la prison du Masque de fer les deux versions de la vie tumultueuse de celui-ci, nous dirons :

Flas becquetez d'onseaux que des

Emae, la France voulut bien croi-

- Choisissez, Mesdames et Messienrs, celle qui des deux vous plaira le micux.



son doigt mignon. Le Petit Journal ayant relaté cette histoire, un professeur de Civray



se réjouissaient à la seule pensée de l'embarras où serait le pauvre bougre devant leurs augustes personnes. Le tailleur, plein d'assurance, confondit le cardinal par sa rigoureuse logique. Diane s'attira même cette aposirophe : « Madume, contentez-vous d'avoir infecté la France,

Les tailleurs au fil de l'histoire

La vie tziompheza

ES défailistes, les pessimistes, les grincheux creient nouvoir ricaner...

Certes, il est viai que les cliques de la guerre, pour réaliser leurs monstrueux desseins, recourent aux provocations racistes et antisémites.

Il est vrai que les 7 Noirs innocents de Martinsville sont ignominieusement électrocutés, au moment même où M. Mac Cloy libère Krupp von Bohlen, grand manufacturier de l'arsenal nazi. Il est vrai qu'un Bardèche, chantre des charniers et des crematoires, se voit relaxé, tandis que le second-maître Henri Martin, ancien résistant, combattant de la paix, continue de purger une peine de cinq ans de reclusion pour avoir lutté contre la querre.

•

sais partout, en France et dans le monde, l'union de millions d'hommes et de femmes pacifiques se renforce pour arrêter le racisme. l'antisémitisme, la querre. Mais, après que la barbarie ra-

ciale américaine soit apparus telle qu'elle est, dans toute son

CHEZ RENAULT Les travailleurs nord - aíricains n'acceptent pas la

Mardi matin, une équipe d'ouvriers nord ofricains a débrayé, quatre heures durant aux usines Renault, pour protester contre l'attitude d'un chef d'équipe qui "avait

grossièrement insuité les Algériens. Les délégués syndicaux du départema 61 sont intervenus auprès de la direction et ent déclaré qu'il ne seroit pos totére de discrimination raciale auprès des tra vailleurs noré-ofricains.

horroup, à Martinsville, un puissant mouvement se développe à 100% contre le réarmement allemand déjà pour arracher les Six de Trenton à leurs bourreaux. Mais l'action et la protestation

populaires imposent l'acquittement des 18 de Roanne et des 12 de Sant-Brieuc. Mais l'union de tous les anti-

racistes obtient une première condamnation de la feuille maurrassienne «Aspects de la France». Mais, le 11 fèvrier, une foule immense a manifesté contre le rearmement allemand at la recrudescence du fascisme en France, en défilant, sure de ca force, de la Bastille à la République.

UJOURD'HUI, il est impossibie de sauvigarder la paix dangerausement menacee sans COMBATTRE DE TOUTES SES FORCES CONTRE LA RE-CONSTITUTION DE LA WEHR-MACHT.

C'est pourquoi il faut se félielter, face à l'arrivée de généraux hitlerions à Paris, que les déportés et les résistante, soutenus par toute la population, alent rait entendre le NGN catégorique d'une France qui n'oubile ons.

C'est pourquoi, aussi, il fout se féliciter que, selon les résultats partiels recenses dans 35 départements, près de deux millions et demi de Françaises et de Français alent dejà signé la consuitation nationale.

It n'y a pas de doute : les pouples ne vaulent plus revoir les le réarmement, pour le reste n'inhorrours du fascisme et de la sister pas ! guerre. Il faut, il faudra de plus La rafle de 1941 en plus tenir compte de cette volonie, que l'U.R.S.S. a su traduire en proposant une conférence à 4 pour le règlement pa-

Une jeune fille m'introduit dans cifique de la question allemande. une pièce surmeublée où une autre Droll of Liberto

jeune fille s'affaire à replier son litdivan. Eile appelle ; Charles !

commencer.

Une nouvelle SECTION A BAGN

La libération de Krupp, le réarmement de l'Allemagne, la relaxation de Bardèche, la menace de guerre toujours plus grave, les derniers événements internationaux, ont noussé les Juifs de Bognolet à s'unir pour former une section locole du M.R.A.P. Les chonnés de Droit et Liberté ont or-

ganisé une réunion dont le succès a dépassé toutes les espérances. Après un exposé de Charles Polant, du Secrétoriat notional, une large discussion s'ouvrit à l'is-

sue de loquelle un comité fut constitué. MM Katz, Miravski, Kassis, Sapir, Frenkel, Beyer et Himelfarb ont été élus à la direction. Une motion de solidarité a été envoyée à M. Coudert, maire de Baonolat, suspendu pour son action en faveur de la poix.

Voici audiques extraits de la résolution adoptée en conclusion de la réunion : Les Juifs de Bagnolet, réunis le 9 fé-

prononcept contre le réormement de l'Alle magno seu, quelque forme et sous quelque préfexte que ce soit. Engagent tous les Juits de Bognoles à

U 72 de la rue Claude-Decaen,

dans is XIP, la guerre a fouil-

toute la maison, gravi tous

les étages, frappé à toutes les por-

tes, patiemment, methodiquement,

comme un créancier têtu --- et cha-

La concierge, qui défend la tran-

Des victimes de la guerre?

N'y a-t-il pas des cas particu-

lls sont trop nombreux, dé-

quillité de son monde, m'accueille

Frappez de la porte 1 à la porte

liers, des foyers atteints plus dure-

brouillez-vous ! Je n'ai pas le temps!

boutelle vide cous le bras. Aurai-

je plus de chance qu'avec la con-

pas qu'on rappelle ces souvenirs, je

suppose que pour les autres c'est

aujourd'hui il est question de re-

Escalier E, premier étage, gauche.

Dans la cour, un homme sort, une

J'ai été prisonnier, je n'aime

Je comprends, monsieur, mais

J'ai signé contre la bombe ct

que famille a payé lourdement.

plutôt fraichement :

140 1

ment 7

cicege ?

parell. Je regrette ...

moner la futte contre le racisme et l'antisémitisme, pour le Paix. Se séparent en affirmant leur confiance dans le triomphe des forces de paix qui

assuration the bonheur of la vie pour notre vier 1951, sur l'initiative du M.R.A.F., se communaulé et l'Humanité tout entière.

Charles a eu trois frères déportes, un seut est revenu. En 1941, plus de 300 flics avaient

interrompue dans les rues avoisinan-

tes. - Ce jour là, aver mes trois frè-

nous n'avons pas l'intention de nou laisser persécuter éterneilement :

cerné la maison. La circulation était no femme, blonde et jolie, m'accueille avec un gentil sourire que ma des par les Américains. Lui : -- 'l'out ça c'est de la politique!

res résistants, 15 couples juifs com- déporté en 1941. Il a été sucres-

Nous les torafaires de la mainer 72 Rue slande - de par u nous n'avous pas sublic l'année 1942, quand des containes des membres des not familles out chécimet sourantent accashe partes bourreaux mazis.

a frappé partout (de la porte 1 à la porte 140)

LES LOCATAIRES ONT SIGNE

Four protestous energiquinent - contre le rearinement de l'ifflemagne.

al con a la converte garace galilador - tintocif 1. Jeanit d. turel Jeamsch- Claude Hedring ge / mig In Sin with R survey Hedowing A. there and Thomas and all fundant Hedrin 7 Roleffiel + mar Hedowing 1 1 reigins Hedowig I 8.8 15 laros · 5 _ 7 onny fichone, Reavel. Yum wit Spickense. Billiamon Time Dalyn. Silveman Barnet. Devial Miching 2 Horney Robert print-Pour Albuman !! se Dait Pitre Suring Choice in ou cita insi' i ling Kome di ma Poulier

Quelques-unes des signatures recucilíties au 72, rue Claude-Decaen.

manistes étaient emmenés, les enionts abandonnés, pas pour longtemps d'ailleurs, car 15 jours après c'était leur tour. Je réussis à me cacher en province.

Nowick Abam

Le frère de Charles, l'autre rescapé de la familie, habite, ici, au septième.

-- Quand il est rentré de déportation, il a porté plainte contre le dénonciateur, responsable de la rafle, La police n'a pas bougé, Alors, les anciens déportés ont dù lui casser in figure, pour obliger le commissaire à intervenir. Il a été arrété, le lendemain il élait relâché; aujourd'hui évidemment, on fait mieux; on roud des armes aux mazis. Mais

Je grimpe au septième. Une jeugnerre ! On a ele slaislrés, On a habité Billancourt, ou a dié hombar.

première question va effacer. -- Oui, monsieur, mon mati a été

A. Smith

sivement à Chateanbriand, Pithi-

viers, Draney, puis Neuengamme, II-

n'est rentré qu'en 1945, Quant à

moi, mon père et mon grand-père

Un gros bonhomme jovial dans la

- Monsieur, qu'avez-vous fait

-- J'ai signé contre, parbleu, et

je n'ai rien inventé; il faut être ru-

dement bouché pour accepter de

donner aux S.S. des fusils qui nous

La porte 17 est ouverte. Une fem-

-- Vous avez bien choisi l'immen-

ble; il y a en 70 familles dépor

this ici, Moi j'etals à Bergen-Bel-

tireront dessus à la première oc-

70 familles déportées

contre le réarmement ?

me lave son parquet.

ont élé fusillés.

cour :

casion.

seandate !

resse c'est celle de mon portemoanule, - Et elle marche la politique de vetre porte-monnaie ? - De plus en plus mal. Alors, faites-lui en faire une

antre. Une politique de paix et de désarmement, par exemple ?

Que nos enfants puissent arandir dans

un monde en paix! Porte 107, porte 29, porte 82, poste... Autant de deames. Je sonne avec appréhension; que vais-je apprendre ? Quelle tragédie nouvelle ? Je poursuis ma ronde dans cette maison où le malheur

> devient monotone à force d'avoir été cartout. En sortant, dans la cour, je croise un homme, accompagné de trois bambins :

- Blen shr qu'on est coulre la

Moi, la seule politique qui m'inté-

- La guerre ? J'ai élé mobilisé comme tout le monde et j'ai eu la chance de m'en tirer sain et sauf... Confest pas ma fault. S'll y a une autre guerre, aver les engins de mort perfectionnés, les survivants pourront se compter sur les doigts de la main. Mais je suis súr que nous ne secons pas foujeurs aussi pails pour nous faire ther pour enrichir les marchands de canons !

loi, au 72, ils ont signé à cent pour cent contre le réarmement allemand, et si partout, dans les ateliers, dans les écoles, dans les usines, dans les maisons, les honnêtes gens s'unissent, la Paix sera sauvee, et nos enfants pourront grandir dans un monde débarrassé de la terrible menace de querre.

Dans cette maison de la rue Claude Decaen où la guerre FUSILLÉS A L'AUBE (Suite de l'article de Madeleine BRAUN)

parce qu'ils disent - comme ils en ont le droit et le devoir - leur volonté de vivre libres et eu paix, non. ce n'est pas pour cela que les travailleurs oublieront le coude à coude fraternel de la lutte pour la libération, de la bataille quotidienne au fond de la mine, à l'usine ou dans les champs.

Ce n'est pas cela qui empêchera de grandir chaque jour l'union résolue contre le réarmement de l'Allemagne, la préparation à la guerre, l'étouffemeni de la liberté.

MI, si lu tombes, un ami sort A de l'ombre à ta place ! » C'était ainsi sous l'occupation. Et c'est pour empêcher que les « amis » ne tombent à nouveau que

TOUS PRESENTS

le 21 février, à 20 h. 30 AU PALAIS DE LA MUTUALITE (Métro : Manhert-Mumalité)

paur commémorer l'anniversaire de la mort des vingt-trais héros du

 anore des Engleinas keras au groupe Manoachian-Boczov, tambés sur notre sal pour la défense de la liberté.
Sous la présidence de M' Raymond SARRAUTE, secrétaire général du C.F.D.L., assisté des représentants des areunisetios. d'émocratique. des organisations démocratiques des organisations démocratiques et de nombreuses personnalités. Orateurs : Général PETIT, ancien chel d'Etat-Major des Forces Françai-ses Libres; Charles TELLON, ancien chel d'Etat-Major des F. T. P. F. Messages de M. Louis MARTIN. CHAUFFIER et de l'Abbé PIERRE. Grand film polonais : LA MAISON SOLITAIRE Prômes de Paul EUFARD

Poèmes de Paul ELFARD et de MANOUCHIAN --

Retirer les cartes d'invitation dans les sièges des organisations démocratiques et à l'entrée au Palais de la Matualité. Entrée gratuite.

tous les travailleurs français et immigrés se dressent ensemble fraternellement contre le fascisme et contre la guerre.

Ensemble, nous honorons nos morts, ensemble nous refaisons le serment auquel ils ont été fidèles, ensemble nous gagnerons la paix. Manouchian, Boczov et vous, leurs vingt-et-un compagnous, le peuple de Paris sera à la Mutualité le 21 février, ferveut et grave, pour commémorer le souvenir de votre mort héroique. Il sera là pour dire « non » au réarmement de l'Allemagne, pour défendre le droit d'asile inscrit dans la Constitution française; pour im-

poser la paix et préparer des « len-demains qui chautent ». Raymond GEREAL.

LA VIE DUM.R.A.P.

Réunion des secrétaires et des responsables de la R.P.

sen, mon père a été deporté, mon e Lundi 12, au cours d'une importante n ri prisonnier, sa mère déportée. réunion des secrétaires et responsables du Le réarmement allemand ? C'est un M.R.A.P. de la Région parisienne, l'activité des sections a été passée en revue. Il ressort de la díscussion que partout où les comités sont octifs, de nouveoux concours surgissent et le Mouvement s'élorgit. Les compagnes contre le réarmement de l'Allemagne ont fait cannaître le M.R.A.P. à l'opinion publique la plus large. Il a été décidé de redoubler d'ordeur pour recueillir le maximum de signatures contre le réarmement allemand. A cet égard, l'échange de vues et les expériences acquises stimuleront notre action. Les secrétaires ant pris l'engagement de préparer la troisième journée nationale contre le rocisme et l'antisémitisme, pour la Paix, qui aura lieu au début du mois de mai 1951. En ce qui concerne Droit nt Liberté, des mesures protiques pour une campogne d'abonnements et pour des visites à domicile, ont été adoptées.

nice comité d'action a été l'ablet d'une attention toute particulière. Les sections élaborent leur plan peur assurer l'existence et l'essor de notre Mouvemant.

Remerciements

● A l'occasion du máriage de sa fille Rosa, M. Jacob Gotelf, 59, rue des Archives, à Paris, a fait un don de 10.000 fr. à

L'Enquête de Roger MARIA sur l'Action Française (4)

Datite at grande chamine da la trahiean

discrimination raciale



Nous terminions notre chapitre de la semaine dernière en faisant observer que, jusqu'au 8 février 1934, aucune manifestation publique ne s'était produite. C'est, en effet, le 9 au soir que l'Action française provoqua les premiers mouvements de rnes.

. .

. .

Cette date revêt une importance capitale pour la juste intelligence des événements de cette époque. Pourquoi le 9? Que s'était-il produit?

Chiappe, ses maîtres et ses valets

Le 7, Chiappe avait été rappelé d'urgence de Florence où il se reposait (le charme de l'Italie...). Le gouvernement exigeait de lui, sur un ton inhabituel pour ce haut fonctionuaire, des explications sur ses propres compromissions dans l'affaire Stavisky, il convient de rappeler a ce sujet qu'un ami politique de Chiappe, Henri Rossignol, qui était président de l'U.N.C. (organisation qui fournit de forts bataillons d'anciens combattants pour l'émente de 6) était gravement compromis dan: l'affaire Stavisly; il devait démis simmer de la direction de l'U.N.C. après la révélation qu'il était administrateur de la dernière combinaison de Stavisky : la Caisse Autonome des Règlements des Grands Travaux Internationaux.

Le gauvernement demandait à Chiappe so démission. Il refusait. Le préfet de Police avait donc besoin, à l'extérieur, d'une pression pour le soutenir. Les puissants intérêts menacés eux-mêmes par l'éviction de l'un de leurs hommes parmi les plus hauts placés et une fraction importante de la police tenue par Chiappe mirent en mouvement, à partir du 9, les moyens « extérieurs : d'obtenir le résultat re-

cherché, L'Action française et Gringoire donnèrent à fond dès le 9 janvier. date à partir de laquelle Chiappe était personnellement menace, et les jeunes ignorartins du nationalisme intégral marchèrent au commandement de Pujo et de Calzant sans se poser la simple question: «Cui prodest ? », à qui profite l'opération ?

Valse-hésitation sous la pluie

La preuve la plus indiscutable de la collusion entre l'Action française et le Préfet de Police, c'est l'Action française elle-même qui l'a appor-tée. Le 12 janvier, les Camelols du Roi firent, le soir, un exercice d'agitation de rues contre la Gueuse. Voici le texte du communiqué adresse à la presse par la Ligue d'Action française, à l'issue de la rémion (A. F. du 13 innvier 1934):

Ce soir, à la sortie des ateliers et bureaux, en dépit de la pluie qui n'avail cessé de tomber tout l'aprèsmidi, les Camelots du Roi et les Ligueurs d'Action française s'étaient rassemblés comme la veille sur d'vers points du boulevard Saint-Germain, du houlevard Raspail, des Grands Boulevards et de la place de la Concorde, en vue de renouveler les manifestations contre les complicités politiques du scandale

Stavisky. Le Palois-Bourhon élait gardé par des forces de police plur considérables encore que la veille.

Mais, à 6 h. 30, comme le manvais femps continuait, M. Maurice plus nombrenx et beaucoup plus ar-Pujo et les membres présents du Comité directeur des Camelots du dents encore que vous ne nous avez Roi, MAI. Lucien Lacour, Georges vas hier, >

plus juste indignation. Nous venous vous dire aujourd'hui que vous pouvez faire lever ce service d'ordre immédiatement : nous vous donnous notre parole qu'il n'y utra pas de manife ation. Nous vous demandans seulement de ne pas contrarier la tâche que nous aurons à accomplir de disperser nus amis et la foule déjà réunis. Nous vous prèvenons d'ailleurs loyalement que, si le débat parlementaire sur l'affaire Stavisky continue encore demain, rous nous verrez revenir beaucoup

lice de la République et le chet des troupes d'assaut contre cette meme Republique.

La Rocque et Philippe Henriot criant :

« A bas les voleurs ! » Le cas n'est pas isolé : on devait apprendre quelques années plus

tard, par les indiscrétions du duc Pozzo di Borgo, que le colonel de La Rocque touchait, lui, régulièrement et très vulgairement, des enveloppes au ministère de l'Intérieur.

Signalous encore que, dans le cadre de la coordination des opérations par les organisateurs de grand coup, le parlementaire qui fui choisi pour faire le travail à la tribune de la Chambre des Députés fut Philippe Henriot. Le 18 janvier, sur la base de dossiers dont les éléments essentiels ne pouvaient provenir que du Préfet de Police et qui se reconpent avec ceux de Gringoire et de L'Action française, le député fasciste de la Gironde avait fait son travail de provocateur comme à titre d'avertissement. Il s'agissait de terroriser ceux des députés de « gauche » qui étaient plus ou moins compromis et se montraient l låches, pour les neutraliser.

Nous avons parle tout à l'heure des scandales de l'Aéro-Postale (avocat-conseil Pierre-Etienne Flaudin) et des frères Bouilloux-Lafont; dans ces deux affaires, c'est le même Philippe Henriot qui monta à la tribune de la Chambre pour défendre les escrocs et leurs protecteurs politiques.

On sait que ce nationaliste ombrageux finit comme haut-parleur français du Dr. Goebbels jusqu'au jour où, condamné à mort par la Résistance, il fut abattu à son poste de ministre nazi de langue francalse,

Influences lointaines

On peut se demander à propos du Six février, quel rôle purent jouer, à travers certains groupes occultes dont on allair connaitre l'existence quelques années plus tard sous le nom de Cagoule, C.S.A.R. Synarchie, etc., les services spéciaux italiens et allemands charges de « s'in-téresser » aux affaires intérieures françaises. Il convient, en effet de ne pas obblier que l'on a mainte-nant la preuve que le C.S.A.R. int subventionné par les fonds secrets du deuxième bureau italien. Nons vertons combien ces e investissemeats » furent rentables pour l'Axe, ennemi de la France; nous chercherons à déceler les activités de l'Action française face à des événements de politique internationale (l'expédition d'Ethiopie, la guerre d'Espagne, la capilulation de Munich, etc.) qui devalent conduire à la guerre et à l'occupation,

- Nous ferons tout ce qu'il fandra pour l'empécher ! Porte 20...

Un couple de sexagénaires.

Une belle soirée dans le X A l'oppel de la section du X² du M.R.A.P., plus de 300 personnes ont ossisté, jeudi dernier, à un meeting, salle de l'Entrepôt. Sous la présidance de notre ami Henri Kriwkoski, l'écrivain bien connu André Wurmser et le Dr Wallenstein prirent to porole. La salle archicomble applaudit chalcureusement les orateurs qui, tour à tour, ont condamné le réarmement allemané, en oppelant à redoubler d'ardeur dans la campagne de signatures de la Consultation nationale.

la société Lodz et de 10.000 fr. au M.R. A.P. Que notre ami trauve ici nos vife remerciements.

Comité

de la Section du XVIII^e

• Un vin d'honneur a été arganisé es siège de la Section du M.R.A.P. du XVIII^e. A cette occasion, un nouveau bureau a été élu par le Comité de section elurge. Président : M. Mourice Grun; vice-président: M. Henri Cohon; secrétaires : MM. Creits et Simon; trésorier : M. Janover; responsable de la diffusion de Droit et Liberti :" Mine Fefer. Dix nouvelles odhésions ent été enregistrées au Comité élargi, et un Comité de vigilance a été constitué qui comprend notamment M. et Mme Fatermon, parents du glorieux F.T.P. fuellé par les pazis.

La compagne financière, décidée au der-

Le Comité d'Action du M.R.A.P. réuni à l'Hôtel Moderne, a voté à l'unanimité la résolution suivante :

I. - CONTRE LE REARMEMENT ALLEMAND

Le Comité d'Action du M.R.A.P., réuni le 25 janvier 1951, à l'Hôtel Moderne à Paris, sous la présidence d'André BLUMEL, décide :

- d'intensitier la campagne contre le réarmement de l'Allemagne Le Comité d'Action félicite toutes les organisations affiliées pour leurs initiatives et les en-gage à continuer leurs efforts pour recueillir le maximum de signatures, et à multiplier l'organisa-tion de réunions restreintes et locales ayant pour objectif la création de Comités de lutte contre le réarmement allemand.

Le Comité d'Action décide de s'adresser au Rabbinat de France pour lui demander de prendre position sur le problème du réarmement de l'Allemagne.

II. - CONTRE LA REHABILITATION DE LA WEHRMACHT

Le Comité d'Action s'élève avec véhémen ce contre toutes les tentatives de réhabilitation de l'armée allemande. Jamais les víctimes des S.S. et de la Wehrmacht ne se placeront aux côtés de

leurs bourreaux et ne leur pardonnerent leurs crimes et leurs massacres. III. - VIGILANCE DEVANT LA RECRUDESCENCE DES JOURNAUX ANTISEMI-TES ET LA LIBERATION DES COLLABOS ET DES TRAITRES

La multiplication des feuilles racistes et antisémites et leur ton provocateur requièrent tou-

te notre attention et une vigilance accrue. Le Comité d'Action décide de poursuivre et d'intensifier la lutte contre la presse et la littérature racistes et antisémites, conséquence directe de la politique générale du Gouvernement, notamment à l'égard de l'Allemagne.

Il s'élève contre l'amnistie et la libération des collabos qui profitent des mesures de clémence pour réapparaître de plus en plus dans la vie publique de notre pays, et présentent une me-nace directe pour la République. Il s'élève avec indignation contre les mesures qui tendent à la revision du procès de Pétain, responsable principal du régime de Vichy, des lois antijuives et du massacre de 120.000 Juifs de

France.

IV. - POUR ASSURER L'EXISTENCE MATERIELLE DE « DROIT ET LIBERTE »

Le Comité d'Action ouvre une campagne de souscription de 2 millions de francs afin d'assurer et de développer les bases matérielles de notre hebdomadaire « Droit et Liberté » et l'administration de noire Mouvement.

Cette action sera menée parallèlement avec une campagne de recrutement de nouveaux recteurs et abouncs, afin d'élargir encore notre influence et garantir l'existence de notre journal. V. CONTRE LE RACISME QUI TUE

Le M.R.A.P. continuera et intensifiera la campagne en faveur des 7 Noirs de Martins-ville (U.S.A.) et des 6 Noirs de Trenton, victimes du racisme et condamnés à mort.

VI. - POUR UNE JOURNEE NATIONALE GRANDIOSE CONTRE LE RACISME.

L'ANTISEMITISME, ET POUR LA PAIX

Le Comité d'Action décide l'organisation, à Paris, au mois de mai, de la troisième journée nationale anauelle contre le Racisme, l'Antisémitisme, et pour la Paix.

Il convie toutes les organisations et sociétés non ercore affiliées à se joindre à nous, pour manifester notre union face au danger du racisme et de l'antisémitisme renaissants, et notre vo-

lorté commune de sauvegarder la Paix. Le Comité d'Action engage toutes les sec-tions du M.R.A.P., les organisations et sociétés affiliées, à préparer, dans l'esprit de l'unité la plus large, une Journée Nationale plus grandiose encore que les précédentes et reflétant notre influence dans le pays tout entier.



En défilant, dimanche dernier 11 février, par containes de milliers, les Parisiens de toutes opinions ent montré leur volonté de s'apposer au fascisme renalssant. Approuvées chaleureusement par l'immense foule, les organisations démocratiques juives offiliées au M.R.A.P. présentaient des panneaux dénoncant le crime raciste

de Martinsville et la libération des criminels de guerre nazis.

Calzant et Robert Bourin, auxquels Aussilin, le Préfet de Police, pres'étaient joints M. Binei-Valmer, se nont acte de ceile assurance, donprésentèrent au harrage du quai na des ordres en conséquence. M. a Orsay, et mis en présence du commissoire divisionnaire de service, demandèrent à etre conduits auprès

du Préfet de Police, M. Chappe e trouvait alors avec M. Paul Gu hard dans sa voiture. devont le Palais-Bourbon, et M. Maurice Pujo lui fit la déclaration suivante :

Monsieur le Préfet, il pleut : vous savez que ce n'est pas la une condition qui puisse attenuer l'ordeur et la ténacité de nos amis, mais nous n'envisageons pas sans conui la perspective de faire mouiller juqu'à une heure du matin, non seulement les Parisiens qui se joindront à nous, mais les agents, les gardes, tout le personnel considérable que

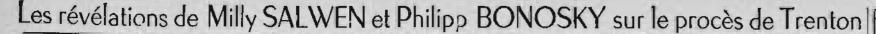
tout et personale consulerance que voux avez dù mobiliser. Nous avons fait hier la preuve de la force que. nous pouvons mettre au service de la modant, qu'entre ce chef de la Po-

Mantice Pujo et ses compagnons furent reconduits ou barrage du boulevard Saint-Germain, au croisement de la rue de Solférino où le tassemblement des manifestants était le plus nombreux. La citation est un peu longue, mais elle est tellement savoureuse

et révélatrice pour quiconque est doué de quelque esprit critique que nous avons juge unle de la reproduite en entier.

Vous avez bien la : « M.Maurice Pujo et ses compagnons furent reconduits au barrage du boulevard Saint-Germain ... On n'est pas plus courtois, dans

une période, non de manifestations ordinaires mais de véritables émeutes contre le régime: on n'est pas plus courtois, vraiment, plus accom-



"Ecoutez ce que les journaux ne disent pas" ... et Bessie MITCHELL fait éclater la vérité

Trenton (New-Jersey), le 5 août 1948. Il est maintenant minuit passé, une nuit suffocante, mais la foule entassée dans le Tribunal du Comté attend silencieusement. Un tong procès criminel vient de prendre fin. Le jury s'est retire. Ce n'est qu'un jury ordinaire : neuf femmes blanches mariées, et trois hommes blancs, trois hommes des classes moyennes. Il y a maintenant environ huit heures el demie qu'ils délibèrent. Le juge Hulchinson, qui deviendra bientot un membre du Conseil de la « Prudential Life Insurance Corporation » (compagnie d'assurances sur la vie), leur a dit : « Interrogez-vous sur cette question : « Les accusés sontils... passibles de cette peine extrême : la mort ? » Les six accusés -six hommes noirs - sont assis et altendent. L'été, pour eux, a été long et comme secoué de bouillonnements. marchand de menbles d'occasion, William Horner, a été assassiné des mois auparavant. Aucun d'entre eux n erait sur les lieux, ils peuvent tous le prouver. Les témoins ne peuvent pas les identifier. Cependant, dans ce même tribunal on leur fait un proces. S'ils étaient libéres, relaxés, ce fait lui-même serait une demonstration des méthodes de la police de Trenton et de la procédure du Tribunal; s'ils étaient condamnés... Mais ils sont innocents ! Its n'ont aucune raison d'attendre une condamnation. Les douze jurés blancs rentrent à la file : « Quel est le verdict ? » demande le juge, « Coupable. » Ce mot se répercute dans le silence du tribunal.

Au fond de la salle, une jeune femme noire se lève, au milieu de cet étourdissant silence, et crie : « Tuez-moi ! Il ne reste plus rien dans ce pays ! Vous nous avez pris tout ce que nous avons jamais eu ! »

Ceux qui ont compté sar l'impersonnalité de la justice pour rendre, un vrai verdict, savent une fois de plus, que le pcuple nègre n'oubliera amais. Les tribunaux de Jim Crow (1) et les jurys blancs signifient la

« Sans nous »

répondent d'innombrables Allemands

WEHRMACHT

le référendum.

aux promoteurs de la nouvelle

(SUITE DE L'INTERVIEW DE F. VIGNE)

prison et le meurtre légal pour les Noirs. Le Parti communiste de Trenton a sorti un tract dénouçant ce verdict. Le Parti progressiste a fait circuler une pétition. Le Congrès des Droits Civils commence à agir.

Un matin, une lettre nous arriva. Elle disait : « Je désire vous voir. Il y a des tas de choses dans ce pro-

ban de maisons l'encadre, marquées à la fois par l'obscurité et la pauvrete dans un gris indéfinissable. Il n'est pas facile de trouver le bon numero : 247. Nous regardons plusieurs fois notre papier et, finalemeut, nous arrivons. Une femme noire, délicate, à la fi-

gure burinée et sombre, ouvre la



porte. C'est Mme English, la mère d'un des six accusés, Collis. Sept cès dont je voudrais parler avec vous... » C'était une lettre recommandée. Un rendez-vons fut arrangé.

La maison du malheur

Un samedi, la nuit est froide. La lune nous suit quand nous traversons State Street. Nous passons de-vant les colonnes de marbre du Capitole de l'Etat. Elle nous suit encore jusqu'à Church Street, une étroite rue sans arbres, un long ru-

mois plus tôt, elle a aussi ouvert la porte à un autre appel. C'était la police qui demandait son fils. Un gars léger, enfantin, à la peau s. mbre et aux yeux larges. Il a demande : « Reviendrai-je ce soir à la mason? » « Pose ta fourchette et prends tes cigarettes », a repord.

le policier. Il n'est pas revenu cette nuit-là, ni aucune autre nuit. A l'heure actuelle, il est à la Section des condamnés à mort de la prisoa de l'Etat.

Mme English nous conduit vers un hall sombre en contre-bas, à travers une salle à manger nue, chauffée par un poêle fait de bidons de tôle. Dans cette pièce, qui est ellemême un hall, une femme aux grands yeux expressifs, une femme

DEUX POIDS, DEUX MESURES

Un communiqué nous apprend qu'à Dresde (Allemagne de l'Est), Max Groschel, ancien commandant d'un camp de la Cestapo, a été condamné à mort. Il a été reconna coupable de plus de 100 assassinais sur la personne de déportés des

soviétique. Aucun criminel de guerre n'i

occulentale, le haut-commissaire Mac Cloy

de la mort de 90.000 personnes (antant d'hu-

Le haut-commissaire américaia est-il en

LA SEMAINE PROCHAINE

un article de M° DOSSE,

comps de Ravensbruck et de Neuengamme. Groschel sera exécuté comme tous ceux qui furent condamnés dans la zone

solide, est étendue sur une paillasse, encombrée par les autres parents, Elle se leve pour nous saluer : « Je suis Bessie Mitchell, dit-elle, la sœur

de Collis. Avez-vous reçu ma letfre? »

Ce que les journaux ne vous disent pas

C'est la première fois que nous voyons cette femme qui, dans les mois qui vont suivre, va personnifier à la fois la force et la lutte des Six de Trenton contre leur lynchage légal.

Les autres attendent en silence. Nous expliquons brièvement que nous sommes venus en réponse à la lettre de Bessie Mitchell, Nous leur disons que nous voulons les aider, que nous voudrions connaître l'histoire complète. Ils cherchent et se tournent vers Mme Mitchell qui commence à parler.

Elle parle d'une voix sifflaute très prenante. Elle nous dit qu'elle est allée à l'Union des Libertés Civiles, au Bureau local de la N.A.A.C.P. (2) où on lui a répondu : « Nous ne nous occupons pas des cas de meurtres ! » Elle est aussi allee au F. B.I., au journal P.M., de New-York; elle a écrit au Gouverneur, elle a même harangué les gens dans la rue, en criant : « Ecoutez ! Ecoutez ! Ce que les journaux ne vous disent 128 ! >

Mais lorsque la justice s'est mise en marche, lorsque les tribunaux enrent parlé, les journaux écrivirent et le gouverneur tourna son oreille sourde. Que pouvait une femme noisolitaire, qui parcourait les Etats-Unis en criant : « Une erreur a été faite ! » et qui cherchait des oreilles pour l'entendre.

« le cherche à travers tout ce pays la justice, dit-elle avec passion, parce que je ne laisserai pas mon frère mourir pour une chose qu'il n'a pas faite. »

comment la police a arrêté ces hommes, sans preuves, sans aucune des garanties de la loi. « Pourquoi, quand les flics ont dit qu'ils demandaient Collis, a-t-il attendu toute la nuit leur venue. Il pensait qu'on le recherchait pour une affaire de viol. Est-ce qu'un meurtrier attendrait la police ? »

Comme les heures passaient sans que Collis ne revint, son beau-frère, Me Kinley Forrest, alla 2 la prison pour voir ce qu'il devenait. Lui non plus n'est jamais revenu de la prison.

(1) Personnage-symbole du racisme blane. (2) « Association Nationale pour l'Avan-

cement des Peuples de Couleur



Une victoire à élarair dans le combat de tous les jours

L'antisémitisme condamné à travers la feuille «Aspects de la France»

Mais il seruit naïf de croire que

ce verdict va mettre fin aux menées

factieuses des bruillards de l'antisé-

mitisme et du racisme. Encouragés

par la bienveillante « compréhen-

sion » des amnistieurs de Vichy qui

approuvent l'acquittement de Bardèche

et tolèrent la parution de feuilles

Lu Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs, l'Association des Anciens Déportés et Internés Juifs, l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combaltants Juifs de la Guerre 1939-1945 ont intenté un procès en diffamation contre l'hebdomudaire maurrassien Aspects de la France. La 17 Chambre correctionnelle vient de condamner ce journal, pour trois articles antisémites, à 35.000 francs d'amenúe, un franc de dom-mages et intérêts pour chacune des associations plaignantes.

A l'occasion de cette victoire remportée grâce à l'union de tous les antirucistes, sur la presse dont le ton et les arguments rappelient les plus beaux jours de l'occupation, le Secrétariat du M.R.A.P. a udressé aux organisations plaignantes ses plus chaleureuses felicitations pour leur vigilance et la fermeté de leur

action. Cette condamnation du journal Aspects de la France rappellera opportunement aux sous-Maurras ct

Gel-Aviv manifeste ...

(A SUIVRE.)

A l'appel des Combottants de la Paix iszaéliens, la population de Tel-Aviv a, l'autre

R. Sanda Barris

semaine, manifosté en masse centre le réarmement de l'Allemagne accidentale et a condamné l'attitude équivague du Cabinet Ben Gourlon à l'égard de co réarmement criminel. On voit ici (photo du haut) des manifestants qui se rendent au lieu central

néo-nazies telles que: Occident, Pro-méthée, Contre-Révolution, les raautres néo-Gæbbels que le fascisme qu'ils réclament n'est pas prêt d'être à nouveau instauré dans notre pays. cistes entendent poursuivre leur triste besogne.

Contre cette recrudescence du fascisme, l'union et l'action de tous les honnêtes gens qui se sont manifestées avec éclat le 11 février, de la Bastille à la République, peuvent et doivent nous permettre d'autres victoires.

Pas de chambre d'hôtel pour l'«indigène» à Abidjan

Dans une intervention à l'Assem-Paris-Dakar-Douala, fait escale à blée nationale, M. Joseph Dumas, député M.R.P., a dénoncé un fait de Abidjan, où les passagers passent la nuit, a notamment déclaré M. J. Dudiscrimination raciale en Afrique noire, et demandé à M. Mitterand, mas. On leur délivre alors des billets d'hôtel et de restaurant. Dans ministre de la France d'outre-mer. l'avion du 8 novembre se trouvaient quelles mesures il envisageait pout 22 passagers. 21 furent satisfaits, et le vingt-deuxième ne le fut pas. Pourquoi? Parce que c'est un Afri-cain, un médecin africain. Il s'agit éviter que de tels faits ne se repro-L'avion d'Air France de la ligne

donc là d'une discrimination raciale, ci c'est d'autant plus grave que cela s'est produit malgré lu bonne volonté d'un employé de l'hôtel.

En effel, dans cet hôtel, une chambre se trouvait disponible depuis trois jours, un client l'ayant retenue et n'en ayunt pas pris possession. Vers 22 heures, le boy de l'hôtel dit au médecin afticain : « Je vais te trouver une chambre, viens avec moi. »

Il lui offrit cette chambre, et quand le patron revint du cinéma le soir, il demanda au boy ce qu'était devenu le médecin africain. Le boy expliqua ce qui s'était passé, ct qu'il avait trouvé une chambre pour le loger. Alors le patron intima l'ordre à son boy de faire sortir de la chambre le médecin africain et auand, le lendemain matin, les autres passagers sont descendus de leur chambre, ils ont trouvé ce méderin sur une chaise où il avait passé la nuit au milieu de ses bagages.

Voilà, monsieur le Ministre, la raison de ma question orale. Je voudrais savoir si vours êles arme pour prendre les sanctions qui s'imposent car c'est vraiment un cas scandaleux.

M. Mitterand, qui avait exigé des faits précis pour entreprendre une action, n'a pas crú devoir répondre

Les témoins ? En prison ! Puis, elle en vient à nous dire



M. Fernand VIGNE

et comment se manifeste le racisme, l'antisémitisme et l'esprit revanchard ?

Il est difficile d'énumérer tous les faits dont j'ai pu avoir connais-sance. Pourtant, je puis vous dire que les cas sont nombreux où d'anciens nazis sont à nouveau maires, voire même députés, directeurs d'usines; l'esprit revanchard se manifeste ouvertement dans la presse gouvernementale,

Quant à l'antisémitisme, il n'y a qu'a voir le fac-similé d'un des nombreux tracts que j'ai trouvés devait la porte de l'immeuble où j'éthis loge pour être fixe. Chacun sait la-bas qu'il existe ce qu'on appelle la Première Légion, connue du gouvernement de Bonn et de la police qui, tandis qu'ils pourchassent les Partisans de la Paix, toléreut l'existence et l'activité de cette organisation nazie.

De nombreux fonctionnaires ont été licenciés ces derniers temps en vertu d'un décret d'Adenauer, sous le prétexte qu'ils sont communistes. Mais comme par hasard, une grande proportion sont juifs, ce qui donne son double sens à la répression,

• Que pensent les Allemands « moyens » du réarmement de l'Allemagne ?

Un grand courant se développe contre la remilitarisation de l'Allemagne, il atteint les couches les plus grandes, aussi bien parmi les travailleurs que chez les intellec-tuels, les milieux politiques et religleux les plus divers. C'est par le mot d'ordre de « sans nous » que se manifeste l'opposition du peuple allemand au rearmement allemand. On pourrait là encore citer de nombreux faits.

La conférence d'Essen a été l'ex pression de ce Mouvement qui ira en se developpant, soyez-en sitrs.

· Quelles tâches se sont fjxées les Combattants de la Paix d'Allemagne Occidentale ?

- Elle se résume en ceci : oh-tenir de M. Adenauer qu'il organise un référendum pour savoir si ouou non le peuple accepte la remilitarisation.

Des sondages effectués par la presse qui soutient Adenauer, il res-

Pourtant, comment faire devant la poussée grandissante de l'opinion, a été libéré. Au contraire, en Allemagn car, après la conférence d'Essen. l'action se développe. Le nombre de a donné l'ordre de mettre en liberté propersonnalités qui ont accepté le Manifeste a grandi jusque parmi des membres des partis d'Adenauer et de visoire (bien qu'ils soient condamnés à mort). Oswald Phol, responsable à lui senl Schumacher.

sort qu'il y aurait de 70 à 90 %

qui y seraient opposes. On comprend dès lors que les revanchards de

Bonn et leurs maitres de Washing-

ton aient quelque crainte à accepter

mains que dans la ville d'Amieus) et, avec De très nombreux « comités pour lui, Paul Blodel qui organisa le massa le référendum » se sont constitués cre de 33.000 Juis de Kiev. à la ville comme à la campagne, à l'usine comme dans les quartiers. Il s'agit d'un grand mouvement popapossession de toutes ses facultés ? Bien laire qui est aussi pour quelque sur, il sait ce qu'il fait. Les mêmes bourchose dans la manœuvre actuelle des reaux penvent servir les mêmes causesous une autre bannière. Dans la période dirigeants atlantiques qui voudraient laisser croire que le rearmement de présente, ces faits comparés montren l'Allemagne est remis. combien est différente la politique pratiquée dans les deux Allemague.

Ils voudraient ainsi démobiliser l'opinion, tant en France qu'en Allemagne et dans tous les pays où on a compris le danger de guerre considérable que serait la reconstitution de la Wchrmacht.

La récente déclaration d'Adenauer sur l'égalité des droits est là, parmi d'autres faits, pour prouver que ce réarmement est toujours l'objectif de ceux qui révent d'une nouvelle guerre.

En vérité, il s'accomplit, il se réalise pas à pas. Devant les dangers que ce réarmement constitue pour la France et pour la paix, mais aussi pour le peuple allemand luimême, il faut que l'action se développe et se renforce.

· En quoi la lutte du peuple français et de tous les peuples du monde renforce-t-elle le combat des démocrates allemands ?

Il faut que les Partisans de la Paix en France et ceux qui, en Allemagne, refusent de se laisser réarmer, luttent pour obtenir une solution pacifique.

poser.

La conscience de plus en plus grande des dangers qui se dèveloppent en France comme en Allemagne, me permet de dire que si vraiment nous exprimons cette voloute avec force, nous pourrons l'im-

et notre attachement indéfectible à la



(SUITE DE LA PAGE 1)

au bas de la consultation nationale contre le réarmement de l'Allemagne. Joignant sa voix à celle de tous les honnètes gens, le M.R.A.P., certain d'exà mort : primer le sentiment des ontiracistes et des

victimes de la barbarie nazie, unanimes, a publié une protestation déclarant notomment : Nous considérons la venue des généraux

nozis à Paris comme un défi aux morts et une insulte oux survivants. Nous ne pouvons pardonner leurs mons-

trucux forfaits aux criminels de guerre ! Le réarmement allemond qui entre en voie de pleine réalisation ne doit pas se poutsuivre !

Par notre volanté, par nos signatures, nous saurons faire connaitre aux autorités notre opposition au réormement allemand grande cause de la paix.

· C'est la même voionté de paix qui

anime le M.R.A.P. larsqu'il stigmatise ovec vigueur la libération, sur l'ordre du boutcommissaire américain Mac Cloy, de Krupp et de 21 criminets de guerre condomnés

Krupp est le symbole de la machine de guerre allemande. Par sa dévotion au régime nazi, étant principal fournisseur des ormes, il a contribué aux destructions et

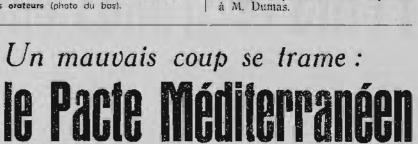
aux massacres perpètrés par les hordes nazies. M. Mae Clay confirme par sa décision sa volonté de remettre Krupp et ses usines au service de la guerre.

citer tout particulièrement le dévouement de nas amis Luzer Rotcher (20") et Mme Ruchmanicwicz (13"), amsi que les initiatives de Mirne Rose (13º) qui, à elle seule, e, collecté près un 500 signatures.



de rossemblement, 12 Bethom (Maison du Peuple), où une foule imposente devait, peu après, applaudir plusieurs orateurs (photo du bos).

duisent :



(De notre correspondant particulier :

Gabriel ESKENAZL)

TEL-AVIV, ... février 1951. -Le récent voyage de M. Ben Gourion, president du Conseil, à Londres; du général Moché Dayan, chef des forces armées israéliennes, Ankara; les entretiens Bevin-Sharett, la venue prochaine à Tel-Aviv d'une délégation militaire turque tout semble confirmer que le gouvernement israélien se prépare à participer au pacte méditerranéen, dont la presse parle abondamment ces temps-ci. Une alliance militaire turco-israélienne serait la première étape de ce pacte, qui s'étendrait par la suite à la Grèce, à l'Irak, à la Transjordanie, etc.

Ou concoit l'inquiétude qui règne à ce sujet dans l'opinion israelienne. Une alliance avec la Turquie semifasciste, avec la Grèce des camps de concentration, avec les chefs arabes qui ne révent et ne parleut que d'anéantir Israël, répugne évidemment à l'immense majorité du pays, D'autre part, le pacte méditerranéen ne serait qu'un appendice du pacte Atlantique, où l'Allemagne revaucharde et non-dénazifiée joue un rôle de premier plan: autrement dit, l'entrée d'Israël dans le pacte méditerranéen constituera't, indurectement, une criminelle alhance avec l'Etat de

Il y a loin, on le voit, des décla-

l'Ouest » prodiguées par les menibres du gouvernement israélien, et la politique qu'ils suivent, Importance stratégique

rations de « neutralité entre l'Est et

d'Israël HAQUE combattant de la guerre d'indépendance, chaque rescapé de la grande terreur nazie se demande aujourd'hui si c'est pour devenir l'allié d'Abdallah, de Tsaldaris et du général Gudérian qu'il a tant souffert et si durement lutté. Chacun comprend aussi que le pacte méditerranéen complèterait la

mise en place du dispositif antisoviétique : ce serait un nouveau pas - combien dangereux - vers la troisième guerre mondiale.

La politique suivie par les dirlgeants israéliens n'améliore d'ailleurs pas la situation économique du pays. Cela n'empèche pas, notaniment, que la plus grande partie du petrole qui aboutissait naguère aux raffineries de Haïffa soit détouine vers la Syrie et le Liban; cela n'empèche pas les compagnies américatnes d'untreprendre la construction de nouveaux pipelines, dont l'emploi portera de nouveaux coups à nos rafilmeries. Celles-ci, d'ores et deja, marchent au ralenti.

Israël, par consequent, aurait tout à gagner à une politique d'indépendance et de paix.

Les journaux ont annoncé que M. Allen Barkley, vice-président des Etats-Unis, prononcerait à l'occasion de la conférence du Jubilé du Fonds National Juif, un discours « sur la position stratégique d'Isruët en Moyen-Orient et LE ROLE QU'IS-RAEL JOUE DANS LA POLITIQUE AMERICAINE de renforcement de la démocratie ».

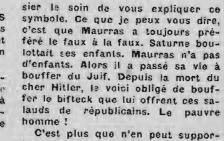
Inutile d'insister sur la signification de ce langage. Ce qui est clair, c'est que, vu sa situation stratégique et l'importance qu'on y attache. Israël peut jouer un grand rôle, aussi bien en faveur de la paix qu'en faveur de la guerre. De son attitude dépend en grande parfie la rénssile ou l'échee des préparatifs de guerre en Moyen-Orient. Le peuple israélien, lui, a choisi la paix.

FRANCIS JOURDAIN

(SUITE DE LA PAGE 1) derrière des barreaux, mais CES BARREAUX SONT BRISES. Vous comprenez l'apologue ? Au vrai, cet apologue est une anticipation. A bon entendeur, salut !

En attendant que le bon entendeur comprenne où est le salut de la France, le passant est invité à acheter le dernier bouquin de l'illustre Em., prisonné. Ça s'appelle, je crois, le Mont de Saturne.

Saturne c'est un astre. Comme Maurras, Saturne, c'est aussi un Dieu. Comme Maurras. On représente volontiers Saturne -Cronos -- armé d'une faux, H.P. Gassier le représentait naguère armó d'un rasoir et je laisse à Gas-



ter mon libraire du Panthéon ... Au Panthéon, Maurras, au Panthéon ! Il faut savoir ce qu'on veut, Oui ou non, la Patrie a-t-elle renoncé à se montrer reconnaissante vis-à-vis de ses grands hommes ? Qu'elle le dise franchement. La parole est à la Patrie.

NALES DE COLLECTAGE DES 17 ET 18 FEVRIER, où chacun se considèrera comme mobilisé pour visiter tous les foyers et recueillir le plus grand nombre possible de signetures. . L'U.J.R.E. o déployé un effort portir en ce sens. Elle s'est fixe un chilfre

qui nous menocent.

de 20.000 signatures à atteindre à Porte, et ses sections ont établi leurs plans de collectages minimo pour cette semaine : 2º arr., 1.200 signatures; 31, 1.200; 41, 1.000; 51, 750; 9", 500; 10"-Belleville, 1.500; 10"-St-Louis, 1.600; 11*, 1.500; 12*, 1.000; 13*, 1.500; 14, 400; 15, 150; 18, 1.200; 19, 1.500; 20"-Belleville, 3 500; 20"-Avron, 700; Montreail, \$00; Livry-Gorgan, 500; Direction de l'U.J.R.E., 1.500.

• L'U.S.J.F. a également décidé un large mobilisation cette semuine dans la collecte des signatures. De même, les Artisans et Façonniers Juifs ont prévu une intensification de la campagne dans la poputation et dans leur propre corporation.

tants de notre pays sur les graves dangers Quant au jeune Charles Goldstein (18 Les organisations offiliées du M.R.A.P. on.), membre de la J.D.J., il en est à ses comptent déjà à leur actif 30.950 SIGNA-Bonn. TURES contre le réermement ollemond. 1.200 signatures. Un example pour toute Fortes de ce premier succès, elles se préla jeunisse ! Nous en reparlerons. parent activement aux JOURNEES NATIO-

g Les Anciens Combattants et Volontaires Juifs ont édité un bulietin spèciel contre le réarmement allemand. Lors d'un meeting qu'ils ont organisé à la salle Lan-

lies en quelques instants.

• Parmi les résultats partiels qui nous

cry, plus de 200 signatures ont été recueil

sont parvenus de diverses sociétés, signolons pour cette semaine : Brest-Litowsk. 126 signatures; Falenice-Otwock, 25; Pulowy, 24; Kalisz, 24; Tomoszow, 50, etc.

De nombreux militants se donnent corps et ôme à cette campagna. Il faut La libération des criminels de guerre allemands, des collabos et des traitres à la France, ouvre les yeux de tous les habi-